

B E Y O Ģ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un échange de cordiaux télégrammes entre Ataturk et S. M. Edouard VIII

En quittant le territoire turc, S. M. le roi Edouard VIII a adressé à Ataturk un télégramme concu dans les termes les plus cordiaux, pour le remercier, ainsi que le peuple turc tout entier, pour la cordialité de l'accueil qu'il a trouvé chez nous. Le souverain ami déclare qu'il conservera le souvenir le meilleur de son séjour en Turquie et qu'il a fait un excellent voyage dans le train présidentiel que le Chef de l'Etat a mis à sa disposition.

Dans sa réponse, Ataturk dit combien il a été sensible au message de S. M. Edouard VIII dont le passage en notre pays, en dépit de sa brièveté, laissera dans les coeurs turcs les traces les plus profondes. Le Chef de l'Etat ajoute que les impressions inoubliables qu'il a reçues de son premier contact avec le monarque ami n'ont fait que se renforcer par la suite et il conclut en faisant des voeux pour le bonheur du roi et la prospérité de l'Angleterre.

Le départ pour Genève de notre délégation

La délégation turque, présidée par M. Tevfik Rüştü Aras, ministre des affaires étrangères, et se composant de MM. Sükrü Kaya, ministre de l'Intérieur, Necmeddin Sadak, délégué permanent à la S. D. N., Hasan Riza, secrétaire général de la présidence de la République, partira vendredi prochain pour Genève, afin d'assister à la réunion du conseil de la S. D. N.

Notre confrère le Tan annonce que le même jour, M. Tevfik Rüştü Aras se rendra par le bateau au Pré et de là à Athènes où il aura une entrevue avec les dirigeants hellènes avant d'aller à Genève.

M. Saffet Arıkan, ministre de l'Instruction Publique, est chargé de l'intérim du ministère de l'Intérieur ainsi que du secrétaire général du Parti Républicain du Peuple, fonctions qu'assume M. Sükrü Kaya.

M. Blum à Istanbul

On annonce pour la mi-octobre 1936 l'arrivée à Istanbul de M. Léon Blum, président du conseil français, qui visitera également Ankara. La nouvelle que le transatlantique Normandie mouillerait à la même date en notre port n'a pas été confirmée.

Nos journalistes en Yougoslavie

M. Stoyadinovitch annonce sa visite en Turquie

L'ignorance de la géographie

Du "Cumhuriyet" :
On a pu voir circuler hier dans les rues d'Istanbul une auto blanche, toute pavée de petits drapeaux tricolores français et portant cette curieuse inscription : "France-Kurdistan".

La foule faisait cercle autour de la voiture. On demanda aux touristes ce qu'ils entendaient par "Kurdistan" ?

Fort embarrassés, les voyageurs se rendirent au *Türkçe Türing ve Otomobil Klub*. Là, le secrétaire général, M. Sükrü Ali, a expliqué aux visiteurs, avec son tact et son sang-froid habituels, qu'il n'y a pas de pays s'appelant "Kurdistan" et qu'au demeurant, le public risquait d'être défavorablement impressionné en voyant aller et venir dans nos rues une auto portant ce nom de "Kurdistan". Le voyageur a entendu ces explications avec une visible bonne foi et il a quitté le club en disant qu'il effacera le mot malencontreux de son auto.

Nous apprenons que ce touriste qui ignore ainsi la géographie est le secrétaire général de la Société Internationale d'études géographiques, M. Michel Hodent.

Parti le vingt-six juillet de Paris, dans son auto, il compte visiter nos vilayets de l'Est d'où il passera en Iran. A son retour, il repassera par Istanbul pour rentrer en France.

M. et Mme Alam blessés au cours d'un accident d'auto

Hier, vers midi, le député de Marmara, M. Mitat Alam, accompagné de Mme Alam, se rendait avec son auto particulièrement de Bostancı au débarcadère de Kadikoy. En passant à une vive allure par l'avenue Kızılköprü - Istanbul, un ressort de la voiture se brisa. Le chauffeur freins aussitôt, mais vu la vitesse acquise, l'auto alla donner contre un poteau et fut mise en pièces.

M. Alam ayant donné violemment la tête contre le pare-chocs de la voiture, s'évanouit, tandis que Madame Alam était atteinte par les éclats de verres. Les deux blessés ont été transportés aussitôt à l'hôpital de Haydarpaşa.

Ils ont passé une bonne nuit. Mme Alam est la soeur de M. Kılıç Ali, député de Gaziantep, qui se trouve actuellement au chevet des malades, à l'hôpital.

Le chauffeur qui a reçu de légères blessures à la main a été placé sous surveillance. On attribue, en effet, l'accident à un excès de vitesse.

Nous souhaitons aux blessés prompt et heureux rétablissement.

Les drames du travail

Hier, à 21 heures, l'homme de chauffe de la locomotive d'un train de marchandises, Ismail Hakkı, est tombé sur la voie à Kumkapı. Il avait perdu pied au moment où il nettoyait la machine. Ismail Hakkı a été transporté à l'hôpital.

Les événements de Palestine

Pour capturer vivant le chef des rebelles

Jérusalem, 8. — Les officiers britanniques ont reçu des photographies du chef des rebelles Faik Kankajî (?) avec ordre de le capturer vivant.

Le traité franco-syrien

Paris, 9 A. A. — Le traité franco-syrien sera paraphé aujourd'hui entre MM. Chautemps, qui assure l'intérim de M. Delbos, et Viennot d'une part, et la délégation syrienne, de l'autre. Un déjeuner suivra la signature, réunissant, en outre, le ministre du Commerce, M. Bastid, et le haut-commissaire, M. de Martel.

L'illégalité opposée... à l'illégalité !

La Préfecture du Puy-de-Dôme occupée en guise de protestation

Clermont - Ferrand, 8 A. A. — Les membres des syndicats non affiliés à la confédération générale du travail, ont occupé la préfecture du Puy-de-Dôme, pour protester contre l'occupation des usines «Michelin» par les «cégitistes».

* * *

Clermont - Ferrand, 9 A. A. — Les non-grévistes consentirent à évacuer la préfecture, sur l'invitation de M. Pierre Michelin, pour éviter des incidents sévres, car les grévistes membres de la confédération générale du travail sont massés autour de la préfecture. Cependant, les usines «Michelin» restent occupées.

On signale quelques blessés légers.

Aucun fait saillant n'a marqué hier les opérations de la guerre civile

L'investissement de Saint-Sébastien se resserre

FRONT DU NORD

On annonce qu'à la faveur de l'occupation partielle de la ville de Pasajes, sur la côte basque, les nationalistes se sont rendus maîtres de la route parallèle au littoral, ce qu'ouvre, à leurs sections motorisées, le chemin conduisant à Renteria.

Devant Saint-Sébastien, la bataille a été vive pendant toute la journée d'hier. Les nationalistes auraient atteint, les premières maisons de la ville.

Suivant ce que rapportent des fugitifs, le gouverneur aurait proposé la reddition de la ville à condition que l'amnistie soit accordée aux séparatistes basques.

Hendaye, 9. — Trois vapeurs marchands et un paquebot ont quitté hier le port de Saint-Sébastien.

Bombardements aériens

Paris, 9. — Des avions gouvernementaux ont bombardé hier à deux reprises, à 15 heures et à 18 heures, les territoires nouvellement occupés par les rebelles. Une quarantaine de bombes ont été lancées contre Fontarabie, Irun et Renteria. Plusieurs de ces engins sont tombés dans la Bidassoa. Deux sont tombés en territoire français.

Lors du second bombardement, les mitrailleuses et les canons anti-aériens de la défense sont entrés en action. Plusieurs balles sont retombées dans la cour de la mairie de Hendaye.

Les exhumations

Istanbul, 9 A. A. — M. Jean Fantenoy, correspondant de l'Agence Havas, assista à l'exhumation des otages exécutés par les miliciens du front populaire. Leur camarades de captivité avaient creusé un grand trou où les exécutés furent jetés pèle-mêle, sans cercueils. Les soldats carlistes dégagèrent cette fosse commune et tirent les membres qui apparaissent, exhumant des cadavres livides aux yeux bouffis de terre. Un officier interroge des femmes larmoyantes sur l'aspect physique des disparus. Des cercueils de sapin reçoivent les cadavres. Il faut courber les jambes du chef de la police d'Irun, trop grand pour le cercueil. L'ex-ministre de Primo de Rivera, Léopold Matos, est emporté dans une couverture, car il est trop gros.

Tout près, dans un corridor conduisant à un taudis immonde où 200 hommes couchaient sur des caisses de carton, on voit trois trous à l'endroit où Antonio Maura reçut trois balles à la tête.

FRONT MARITIME

Le blocus de Cadix

Reuter annonce que le vapeur norvégien *Stromboli* aurait essayé près de Cadix, des coups de feu dont on ne précise pas la nature. Un vapeur espagnol battant pavillon des insurgés, aurait subi à cette occasion des avaries sans avoir de victimes à bord.

L'échec de l'expédition à Majorque

Quatre mille miliciens rentrant de Majorque, arrivèrent à Valence, à bord du vapeur *Mar Negro*. Ils évacuèrent l'île sur l'ordre du haut-commandement et seront dirigés sur les divers fronts de la péninsule.

Une intervention directe en Espagne, c'est la guerre !

Rome, 8. — Le «Popolo di Roma» commentant la situation politique européenne, se réfère à un article du «Tempo» où il est dit que l'intervention directe dans la guerre civile en Espagne signifierait la guerre générale. «Mais, ajoute le journal, il est évident que tous ne pensent pas ainsi puisqu'une partie de l'opinion publique française réclame à grands cris l'intervention de la France dans les affaires d'Espagne. Les

métallurgistes ont adressé un ultimatum au président du conseil français. Il ne s'agit pas, d'ailleurs, du sort du ministère, mais du fait que la nation française est divisée en deux factions adverses.

Bref, la vérité est que l'Europe tend à se diviser non plus selon les frontières

Une mutinerie dans la marine portugaise

Lisbonne, 9 A. A. — Une partie de l'équipage de la canonnière *Alfonso de Albuquerque* et d'un destroyer portugais se mutina hier matin ; des obus furent échangés entre eux et les batteries côtières. Les navires furent endommagés et remorqués dans le Tage. Il y a 10 morts et 9 blessés, dont plusieurs grièvement à leur bord. Les équipages mutins ont été débarqués à Belém et internés.

L'indignation est très vive dans la marine et parmi la population contre les auteurs de cet incident.

Lisbonne, 9 A. A. — Voici les circonstances de la mutinerie et de la reddition de l'aviso *Alfonso de Albuquerque* et du destroyer *Dao* :

Hier matin, ces deux navires quittèrent

Il est à peu près certain que l'Ethiopie ne sera pas représentée à la prochaine assemblée de la S. D. N.

Rome, 8 A. A. — Le secrétaire général de la S. D. N. a eu aujourd'hui un deuxième entretien avec le comte Ciano.

On rapporte que M. Avenol restera ici encore jusqu'à jeudi. Il s'est exprimé d'une façon très optimiste au sujet des entretiens qu'il a eus.

Dans les meilleurs bien informés, on laisse entrevoir que l'Italie serait prête à reprendre la collaboration à Genève si les difficultés en rapport avec la question éthiopienne pouvaient être écartées.

Berlin, 9 A. A. — La presse allemande attribue au secrétaire de la S. D. N. la mission de soumettre au gouvernement fasciste une solution juridique de la position de l'Ethiopie envers la S. D. N. en empêchant la délégation de l'ex-Néger d'assister à la prochaine assemblée. La France appuie la proposition tenant à radier l'Ethiopie du nombre des membres de la Ligue.

Londres, 9 A. A. — «Il est maintenant presque certain que l'on ne permettra pas à la délégation abyssine de participer à la réunion de l'assemblée de la S. D. N. de ce mois», écrit le rédacteur diplomatique du «Daily Herald», à propos de la visite de M. Avenol à Rome. La solution adoptée par le gouvernement italien serait la suivante : La commission de vérification des pouvoirs déciderait que les délégués éthiopiens sont sans mandats réguliers. Si leur mandat est signé par l'empereur ou ses ministres, la commission déciderait qu'il ne s'agit pas d'un gouvernement reconnu par la S. D. N.

Cette feuille ajoute que l'indépendance de l'Abyssinie sera reconnue, que ce pays est toujours membre attitré de la S. D. N. ayant droit de vote à l'assemblée, mais que ses délégués ne pourront pas assister seulement à la prochaine réunion de la Ligue.

Berlin, 9. — La presse allemande attribue au secrétaire de la S. D. N. la mission de soumettre au gouvernement fasciste une solution juridique de la position de l'Ethiopie envers la S. D. N. en empêchant la délégation de l'ex-Néger d'assister à la prochaine assemblée. La France appuie la proposition tenant à radier l'Ethiopie du nombre des membres de la Ligue.

Berlin, 9. — La presse allemande attribue au secrétaire de la S. D. N. la mission de soumettre au gouvernement fasciste une solution juridique de la position de l'Ethiopie envers la S. D. N. en empêchant la délégation de l'ex-Néger d'assister à la prochaine assemblée. La France appuie la proposition tenant à radier l'Ethiopie du nombre des membres de la Ligue.

Berlin, 9. — La presse allemande attribue au secrétaire de la S. D. N. la mission de soumettre au gouvernement fasciste une solution juridique de la position de l'Ethiopie envers la S. D. N. en empêchant la délégation de l'ex-Néger d'assister à la prochaine assemblée. La France appuie la proposition tenant à radier l'Ethiopie du nombre des membres de la Ligue.

Berlin, 9. — La presse allemande attribue au secrétaire de la S. D. N. la mission de soumettre au gouvernement fasciste une solution juridique de la position de l'Ethiopie envers la S. D. N. en empêchant la délégation de l'ex-Néger d'assister à la prochaine assemblée. La France appuie la proposition tenant à radier l'Ethiopie du nombre des membres de la Ligue.

Berlin, 9. — La presse allemande attribue au secrétaire de la S. D. N. la mission de soumettre au gouvernement fasciste une solution juridique de la position de l'Ethiopie envers la S. D. N. en empêchant la délégation de l'ex-Néger d'assister à la prochaine assemblée. La France appuie la proposition tenant à radier l'Ethiopie du nombre des membres de la Ligue.

Berlin, 9. — La presse allemande attribue au secrétaire de la S. D. N. la mission de soumettre au gouvernement fasciste une solution juridique de la position de l'Ethiopie envers la S. D. N. en empêchant la délégation de l'ex-Néger d'assister à la prochaine assemblée. La France appuie la proposition tenant à radier l'Ethiopie du nombre des membres de la Ligue.

Berlin, 9. — La presse allemande attribue au secrétaire de la S. D. N. la mission de soumettre au gouvernement fasciste une solution juridique de la position de l'Ethiopie envers la S. D. N. en empêchant la délégation de l'ex-Néger d'assister à la prochaine assemblée. La France appuie la proposition tenant à radier l'Ethiopie du nombre des membres de la Ligue.

Berlin, 9. — La presse allemande attribue au secrétaire de la S. D. N. la mission de soumettre au gouvernement fasciste une solution juridique de la position de l'Ethiopie envers la S. D. N. en empêchant la délégation de l'ex-Néger d'assister à la prochaine assemblée. La France appuie la proposition tenant à radier l'Ethiopie du nombre des membres de la Ligue.

Berlin, 9. — La presse allemande attribue au secrétaire de la S. D. N. la mission de soumettre au gouvernement fasciste une solution juridique de la position de l'Ethiopie envers la S. D. N. en empêchant la délégation de l'ex-Néger d'assister à la prochaine assemblée. La France appuie la proposition tenant à radier l'Ethiopie du nombre des membres de la Ligue.

Berlin, 9. — La presse allemande attribue au secrétaire de la S. D. N. la mission de soumettre au gouvernement fasciste une solution juridique de la position de l'Ethiopie envers la S. D. N. en empêchant la délégation de l'ex-Néger d'assister à la prochaine assemblée. La France appuie la proposition tenant à radier l'Ethiopie du nombre des membres de la Ligue.

Berlin, 9. — La presse allemande attribue au secrétaire de la S. D. N. la mission de soumettre au gouvernement fasciste une solution juridique de la position de l'Ethiopie envers la S. D. N. en empêchant la délégation de l'ex-Néger d'assister à la prochaine assemblée. La France appuie la proposition tenant à radier l'Ethiopie du nombre des membres de la Ligue.

Pouvons-nous créer une littérature nationale ?

Les idées de M. Fuat Köprülüzade

Je me fais annoncer à M. Fuat Köprülüzade, professeur et député, qui vient me recevoir chez lui. La première chose qui me frappe, c'est la bibliothèque qui se trouve dans son bureau de travail. Si l'on rassemblait toutes les livres se trouvant dans les librairies d'Ankara Caddesi, ils ne totaliseraient pas la moitié du chiffre des ouvrages contenus dans cette bibliothèque.

Après avoir pris place dans des fauteuils l'un vis à vis de l'autre, je passe au maître le questionnaire que je m'étais permis d'élaborer.

Tous les peuples ont leur littérature

Après l'avoir parcouru, il me dit en souriant :

— J'ai tellement dit et écrit sur le sujet qui vous intéresse, que je crains, cette fois-ci, de faire des omissions...

Quoi qu'il en soit, avant de savoir — et c'est ce qui intéresse l'enquête que vous menez — si nous pouvons créer une littérature nationale et avant de nous occuper de la nôtre, définissons ce que, d'une façon générale, on entend par littérature.

Comme la religion, la langue, la morale, il y en a une aussi bien dans les sociétés, les plus primitives que chez les nations les plus élevées.

De même que les tribus à demi-sauvages de l'Australie et de l'Afrique ont une littérature faisant ressortir leur goût, les Allemands, les Russes, les Norvégiens en ont une aussi, qui leur est propre.

Chaque littérature est nationale

Si nous examinons la question de ce point de vue général, nous constatons que chaque littérature est « nationale » comme interprétant la langue de la nation en cause.

Par exemple de même que la littérature et le théâtre norvégiens sont nationaux, de même la littérature et le romantisme russes sont nationaux.

En effet, le théâtre d'Ibsen a beau s'appartenir, par les apparences extérieures, au théâtre français, anglais, allemand, il s'en différencie au point de vue du goût et de l'esprit.

Également, les romans et les contes de Tolstoï ou de Gorki, quoique ressemblant à n'importe quel roman d'une nation civilisée, sont, cependant, russes par la vie qu'ils décrivent et l'âme qui s'en dégage.

Manque de personnalité

Si la littérature de la dernière génération, malgré que l'on ait travaillé à lui donner complètement les formes européennes, n'a pas pu, nonobstant, tout, avoir un caractère national, on le doit à ce qu'elle n'a pas eu une âme et une personnalité qui lui soient propres...

Si nos romanciers, nos tout derniers poètes, en suivant la technique occidentale, n'avaient pas apporté en même temps avec eux le « moral » français, le roman turc actuel n'aurait pas pris la forme d'un roman d'un débutant français où l'on s'est contenté de turquiser les noms des personnages.

Comme chez nous la compréhension de l'idéologie nationale est de date récente; en n'a pas senti la nécessité d'une littérature nationale et forcément, on n'a pas pu comprendre ce que l'on entend par elle.

Une conception nouvelle

De même que la nation est une conception nouvelle, la littérature nationale est également pour nous une conception nouvelle.

De même aussi que « nation » veut dire « société moderne », de même « littérature nationale » veut dire « littérature moderne », c'est à dire qui monte au degré le plus élevé la personnalité nationale.

Comment crée-t-on une société moderne ?

En passant en revue les diverses périodes de notre histoire et les diverses phases traversées par notre littérature, on arrive à la conclusion que tant qu'il n'y aura pas une « nation », c'est à dire que, tant qu'il n'y aura pas une société moderne — puisque tel est le sens donné aujourd'hui à la nation — on ne peut créer une littérature nationale.

Pour créer une société moderne, il faut, ainsi que cela existe dans les nations contemporaines, créer en même temps des organismes de droit de morale, d'économie, de langues, les réglementer, les améliorer.

Comme les liens entre ces organismes sont très étroites, l'évolution de l'une influence l'autre ou alors elle n'en influence aucun.

Il y a, par exemple, des organismes tels que la langue et la littérature qui sont tellement soudés entre eux qu'on ne peut les séparer.

La révolution littéraire

Nous avons réalisé aujourd'hui pas mal de révoltes dans diverses branches, et, au fur et à mesure, nous accomplissons toutes les conditions qu'il faut pour devenir une nation moderne.

Quels que soient les bouleversements qu'elles provoquent, ces révoltes sociales sont autant de mouvements de la vie nationale nouvelle.

Pour s'harmoniser avec ce courant général, il faut, dans le domaine de la langue et de la littérature, marcher à pas sûrs.

Il importe de nous attaquer aux traditions nocives qui ont fait de notre littérature celle du moyen-âge, et

de les renverser.

Si nous voulons marcher en puissant notre force dans les armes que nous donnent la science et notre histoire, il faut d'abord simplifier la langue que nous avons commencé à faire — et nous défaire des règles empruntées aux langues étrangères.

Les nouveaux sujets

Littérature nationale ne vaut pas dire que nous devons ressusciter les anciennes formes de notre littérature et revenir à des sentiments primitifs.

Nous sommes convaincus que nous devons les chercher dans l'avenir et non dans le passé.

La littérature nationale de demain peut prendre ses sujets aussi bien dans la vie ancienne que dans l'actuelle, mais à condition que les auteurs s'en inspirent personnellement et produisent des œuvres personnelles et non prises et traduites de la littérature étrangère.

A quoi doit aspirer notre littérature

La nation turque aspire à vivre dans le concert des nations européennes sans presque aucune différence avec elles, mais tout en conservant sa personnalité et sa culture particulières.

Il en est de même pour la littérature turque, qui, sans différence de formes, avec les littératures des autres nations, doit, cependant, être à même de marquer sa propre personnalité au degré le plus élevé.

Notre devoir est de comprendre que tel sera l'avenir et de le préparer afin de rendre notre tâche plus aisée. »

Nusret Safa COSKUN.

Recherches archéologiques

Les fouilles de Yazilikaya

Yazilikaya, où, si l'on préfère son nom classique, la tombe de Midas, se trouve au village de Seid Gazi, situé sur la frontière de la province d'Eskişehir. Ce village, d'une quarantaine de chaumières, a maintenant une population de près de 300 habitants, la plupart Turcs de Karaçay, venus du Caucase.

C'est ce village qui a été le théâtre des fouilles les plus importantes entreprises au cours de l'année dernière. Historique des Phrygiens.

Si la littérature de la dernière génération, malgré que l'on ait travaillé à lui donner complètement les formes européennes, n'a pas pu, nonobstant, tout, avoir un caractère national, on le doit à ce qu'elle n'a pas eu une âme et une personnalité qui lui soient propres...

Si nos romanciers, nos tout derniers poètes, en suivant la technique occidentale, n'avaient pas apporté en même temps avec eux le « moral » français, le roman turc actuel n'aurait pas pris la forme d'un roman d'un débutant français où l'on s'est contenté de turquiser les noms des personnages.

Comme chez nous la compréhension de l'idéologie nationale est de date récente; en n'a pas senti la nécessité d'une littérature nationale et forcément, on n'a pas pu comprendre ce que l'on entend par elle.

Une conception nouvelle

De même que la nation est une conception nouvelle, la littérature nationale est également pour nous une conception nouvelle.

De même aussi que « nation » veut dire « société moderne », de même « littérature nationale » veut dire « littérature moderne », c'est à dire qui monte au degré le plus élevé la personnalité nationale.

Comment crée-t-on une société moderne ?

En passant en revue les diverses périodes de notre histoire et les diverses phases traversées par notre littérature, on arrive à la conclusion que tant qu'il n'y aura pas une « nation », c'est à dire que, tant qu'il n'y aura pas une société moderne — puisque tel est le sens donné aujourd'hui à la nation — on ne peut créer une littérature nationale.

Pour créer une société moderne, il faut, ainsi que cela existe dans les nations contemporaines, créer en même temps des organismes de droit de morale, d'économie, de langues, les réglementer, les améliorer.

Comme les liens entre ces organismes sont très étroites, l'évolution de l'une influence l'autre ou alors elle n'en influence aucun.

Il y a, par exemple, des organismes tels que la langue et la littérature qui sont tellement soudés entre eux qu'on ne peut les séparer.

La révolution littéraire

Nous avons réalisé aujourd'hui pas mal de révoltes dans diverses branches, et, au fur et à mesure, nous accomplissons toutes les conditions qu'il faut pour devenir une nation moderne.

Quels que soient les bouleversements qu'elles provoquent, ces révoltes sociales sont autant de mouvements de la vie nationale nouvelle.

Pour s'harmoniser avec ce courant général, il faut, dans le domaine de la langue et de la littérature, marcher à pas sûrs.

Il importe de nous attaquer aux traditions nocives qui ont fait de notre littérature celle du moyen-âge, et

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les dépôts frigorifiques

La commission qui mène une enquête au sujet de la création des dépôts frigorifiques nécessaires pour le développement de nos exportations visite les entrepôts existants en notre ville.

Elle entreprend des recherches, à part, au sujet de l'exportation de viande

frigorifiée.

Après avoir achevé ses études en notre ville, la commission se rendra à Sabanca et Izmit pour y poursuivre ses recherches. Elle s'occupera tout particulièrement des mesures à prendre pour assurer l'exportation du raisin produit dans cette dernière zone.

Les congrès du parti

Les congrès régionaux du P. R. P. qui ont lieu chaque année, commencent le 15 de ce mois.

On procédera, ensuite, aux congrès des « kaza ».

A cette occasion, les débats porteront sur toute l'activité des « nahiye » et des « kaza » et l'on élira les nouveaux conseils d'administration.

On sait aussi que les congrès des vilayets du parti se réunissent tous les deux ans ; ils seront donc convoqués, cette année-ci, et l'on procédera à l'élection des comités d'administration. En vertu d'une récente décision, les « vali » étant en même temps présidents des filiales du parti, les élections auront lieu en vertu de l'esprit de la nouvelle organisation.

Les affaires du parti seront gérées de façon plus rigoureuse et plus conforme aux besoins.

Les 40 jours et 40 nuits d'Istanbul

Les expositions de caricatures, de peinture et de tapis ouvertes à l'occasion du festival, fermeront lundi prochain.

100.000 personnes ont visité l'exposition de caricatures ; celle de peinture a été visitée journalièrement par 600 personnes. Quant à celle des tapis, elle a été fréquentée surtout par les étrangers.

Les dons aux hôtes balkaniques

La Sümer Bank a fait cadeau aux groupes balkaniques de danseurs, ayant leur départ, d'étoffes et autres produits nationaux et l'administration du monopole des tabacs leur a offert des paquets de cigarettes.

Les gouverneurs de province à Istanbul

Plusieurs gouverneurs de province sont arrivés à Istanbul pour soumettre certaines affaires de leur ressort au ministre de l'Intérieur, M. Sükrü Kaya. On cite notamment MM. Ali Riza, gouverneur de Gaziantep, Rükneddin, de Mersin, Durmus, d'Afyon, Naci, conseiller du deuxième inspecteur général.

LA MUNICIPALITE

La plage de Yürükali

L'aménagement de la plage de Yürükali, à Büyükkada, est sur le point de prendre fin. Ce n'est, toutefois, que l'année prochaine que la plage aura réellement un aspect réellement moderne.

De même, ce n'est qu'au printemps de 1937 que les bateaux de l'Akay aborderont directement à la pointe de Dil.

La Compagnie, répondant aux dé

mandes entreprises à cet égard par la municipalité, avait fait observer que, vu la saison avancée, elle n'avait qu'à dechirer de chances de récupérer cette année les frais, relativement considérables, que la construction d'un débarcadère en cet endroit eût exigé.

D'ailleurs, après l'installation du nouveau débarcadère des bateaux de Kadıköy, au pont, l'« Akay » disposera de plusieurs pontons et de matériel varié qu'il utilisera pour la création d'un débarcadère à Dil.

Dès le début de la saison prochaine,

on mettra en service, entre le débarcadère principal de Büyükkada et Dil, un des bateaux-mouches actuellement en service en Corne d'Or.

Un bal à Suadiye

L'Association des Sourds-muets et Aveugles organise un grand bal qui aura lieu le 12 septembre prochain à la plage de Suadiye.

Suppositions sur la tombe de Midas.

On n'a pas, jusqu'à présent, rencontré d'indices qui feraient supposer que Yazilikaya est réellement, ainsi que le veut la légende, la tombe du roi phrygien, Midas.

D'autre part, il ressort, de ce qu'on a pu lire des inscriptions qui ornent le monument qu'on peut présumer qu'il s'agit plutôt d'un monument élevé à la mémoire du fameux roi phrygien. Mais comme l'on rencontre des monuments similaires à l'Acropole, cette supposition ne peut être que toute relative.

Les fouilles actuelles de Yazilikaya sont dirigées par l'archéologue français, M. Jestin, par M. Süleyman Hilmi, représentant du musée d'Afyon, et par plusieurs autres archéologues. Ces fouilles dureront encore deux mois.

(De l'« Ankara »)

Le pâtre imprudent

Le berger Ahmed, qui faisait traverser à Kartal un pont à ses troupeaux, ayant aperçu tout d'un coup un train de marchandises, s'attarda à essayer de sauver les bêtes.

Le mécanicien n'ayant pas pu freiner, il a été pris avec 4 moutons sous les roues de la locomotive et presque déchiqueté.

Ce sera le dernier bal de la saison dans cette station balnéaire élégante.

La recette en sera affectée à la création d'une école de sourds-muets.

La ligne de Florya

Au cas où les nouveaux bateaux que l'administration de l'« Akay » compte commander en Europe parviendront jusqu'en été prochain, on les affectera à la ligne de Florya, qui est en projet.

Les bateaux feront également escale en cours de route à Yesilköy et Bakırköy.

MARINE MARCHANDE

Un contrôle

La direction du Commerce maritime a décidé de soumettre à un contrôle très sévère tous les bateaux et embarcations.

Les patrons ou armateurs qui n'auront pas à bord de leurs unités, de toutes tailles, les installations et le matériel prévus par le nouveau règlement sur la navigation — notamment les appareils d'extinction et les tampons pour amortir la violence des abordages — seront passibles de sanctions graves.

L'orage d'hier

CONTE DU BEYOGLU

Un amour éternel !

Par RENE LE COEUR

Il veut se tuer si nous continuons de nous opposer à son mariage avec cette fille ! Voilà son dernier mot, déclara Me Péqueux, accablé.

Il te l'a dit ? interrogea Mme Péqueux.

Oui ! Devant la petite.

Evidemment, c'est ennuyeux, déclara avec Calme Mme Péqueux, qui était une femme de tête ; mais ça n'est pas grave.

Comment, pas grave ? C'est abominable ce que tu me réponds ! Pas grave que notre enfant, notre fils unique se tue ? Tu es une mère dénaturée. Tu n'as pas de cœur ! Tu me fais horreur !

Tu n'as pas toujours dit ça. Et même encore aujourd'hui, quelquefois... Enfin ! Il tient de toi : il est exalté. Tu l'étais aussi quand nous étions jeunes mariés. Tu t'es bien calmé depuis, observa avec une espèce d'ironie mélancolique la belle Germaine Péqueux.

Mais, enfin, je ne peux tout de même pas me tuer, à mon âge !

Comment est-elle, la petite ?

Jolie, évidemment. Je ne dirais pas le contraire. Mais le genre poule, très ordinaire. Probablement cupide. Sûrement roubard. Un peu grise de sa facile victoire sur notre grand dadais de fils. Et certaine de l'épouser coûte que coûte. Ce qui lui assure un aplomb phénoménal. Qui la fera ?

Voici les vacances judiciaires. Invitons-la au « Lévrier ». Comment est-elle ? Chez nous ? Dans ce château du « Lévrier » que nous avons acheté tout exprès pour que je puisse accéder à l'influence dans la région et devenir conseiller-général ? Ce serait un scandale. Tu veux me faire black-bouler aux prochaines élections.

Et toi, tu veux que notre fils se tue ? Est-ce que je t'ai jamais donné un mauvais conseil ? Qui t'a empêché de défendre des causes politiques pour t'éviter de perdre, quelle que soit la cause, les clients du parti opposé ? Qui t'a conseillé de plaider au civil et de renoncer aux succès de cour d'assises ? Qui t'a donné l'idée de poser, sans espoir, ta candidature au bâtonnier, uniquement pour te faire connaître du grand public et amorcer l'avenir ? Qui t'empêche d'écrire des œuvres, toujours discutables, afin de préparer ton élection à l'Académie, sur une situation sociale qui, elle, s'affirme de plus en plus indiscutable ?

Toi, je le reconnaissais.

C'est heureux ! Alors, fais ce que je te dis : invitons la petite. Je vais lui écrire immédiatement pour qu'ils viennent tous les deux passer quinze jours au « Lévrier ». Me Péqueux leva des bras désespérément vers un ciel insensé. Quelle histoire ! D'autant plus que Germaine invitait en même temps trois jeunes filles de leur monde à eux, avec leur famille, précisément quand la saison battait son plein au château du « Lévrier », parmi ces gens qu'elle ne connaît point.

Elle regardait avec des yeux affolés de femme qui se noie les toiles de maître, les fauteuils de bois doré à tapissier d'Aubusson, la chaise à porteur remplie de statuettes, d'éventails peints, de bonbonnières à émaux. Et elle semblait perdue dans des pièces trop grandes pour elle. A tout instant, elle se tournait vers son grand ami comme pour chercher un réconfort et un encouragement dans son regard d'amoureux.

Germaine Péqueux l'accabrait pourtant de prévenances. Elle mettait successivement la conversation sur la peinture, l'art dramatique, les meubles anciens, les courses de Deauville. Et, tournée à la dérobée vers son fils, elle semblait lui dire : « Tu vois, je cherche à la faire briller.

Elle ne brillait pas du tout. Et lui prenait de plus en plus un air vexé, hostile, furieux. Les trois jeunes filles avaient immédiatement deviné qu'elles assistaient à une petite comédie et étaient entrées d'instinct dans le jeu avec l'exquise férocité des femmes bien élevées qui accablent une rivale. Car Germaine avait laissé entendre, sans préciser davantage, que le cœur de son fils venait de parler et qu'il ne demeurerait pas longtemps insensible aux charmes de Mme Gardavoux.

Quatre jours ne s'étaient pas écoulés que, de leur chambre, Me Péqueux et sa femme apercevaient le fiancé qui faisait de grands gestes vénérables, aux côtés de la petite, dans une allée du parc. Entre les deux coups de cloche du déjeuner, elle le prit à part et lui dit :

— Vous vous êtes disputés, ta fiancée et moi ? Je vous voyais, dans l'allée...

— Ma fiancée ! Ma fiancée ! D'abord elle ne l'est pas officiellement. Je me trouve, enfin, nous nous trouvons, elle et moi, par ta faute, maman, dans une situation équivoque.

— Je ne peux pourtant pas proclamer qu'elle est ta maîtresse et que vous allez régulariser...

Vie Economique et Financière

Pas de nouvelles de Paris à la Bourse

Depuis 3 jours, on ne reçoit de Paris à la Bourse des changes et valeurs aucune dépêche au sujet de la cote de nos actions et obligations à la bourse de la capitale française. Les uns attribuent ce silence au fait que le coût des dépêches n'est pas réglé et d'autres à des perturbations atmosphériques. Comme ces suppositions sont impossibles et que ce silence cause un certain émoi dans les milieux de la bourse, on attend que des mesures urgentes soient prises pour remédier à la situation.

La représentation d'Istanbul à la F.I.I.

82 firmes d'Istanbul ont participé à la Foire d'Izmir.

Leurs pavillons ont été très remarqués.

Dans l'un, très visité, on avait réservé un coin pour les appareils des services d'extinction.

Tous les exposants sont satisfaits des résultats obtenus.

Pour le développement de la consommation des produits des monopoles

Ces jours-ci, l'administration du monopole des Tabacs mettra à exécution un nouveau projet d'après lequel il y aura des débitants et des chefs débitants de tabac, non seulement dans les centres, mais aussi dans les plus petits villages.

Comme conséquence de cette mesure, la vente augmentera sensiblement.

De plus, aussi bien pour le tabac que pour nos liqueurs, une propagande active est menée dans les pays étrangers en vue de développer nos exportations.

Les exportations de blé

Les centres d'achat seront doublés

Les renseignements parvenus de toutes les régions du pays s'accordent à démontrer que la récolte du blé de cette année-ci est de beaucoup supérieure à celle des autres années.

La Turquie, qui, jusqu'à hier encore, était obligée d'en importer de l'étranger, est à même, actuellement, d'occuper une place prépondérante parmi les pays exportateurs de ce produit.

Cette année, la récolte a été déficiente en Europe, surtout pour les pays de l'Europe centrale qui se trouvent dans la nécessité absolue d'en importer de l'étranger.

Le traité de commerce qui vient d'être conclu avec l'Angleterre contient des dispositions facilitant l'exportation de notre blé à destination de ce pays.

Nos exportations à destination de la Syrie et de la Palestine, déjà importantes, prendront un plus grand essor.

Pour nous préparer à ces exportations qui se feront sur une vaste échelle, le ministère de l'Agriculture a décidé de porter au double les 57 centres d'achat qui existent actuellement et qui se trouvent dans les régions suivantes : Ankara, Polatli, Kütahya, Afyon, Aksehir, Sarikisla, Yildizali, Dinar, Balikesir, la Thrace, Adana, Gölbasi.

De son côté, la Banque Agricole choisit parmi les meilleurs blés déposés dans ses silos ceux dont elle distribuera les grains aux réfugiés et aux cultivateurs indigents.

On substituera la culture du blé à celle du maïs, qui se pratique dans les régions du littoral de la mer Noire, celle-ci n'étant pas, en effet, profitable, preuve que chaque année on est obligé d'en importer de la Roumanie.

Le règlement de la créance des négociants exportateurs d'œufs en Espagne

Le texte du projet de loi ad hoc

On a soumis au conseil des ministres le projet suivant concernant le règlement des comptes des négociants ayant exporté en Espagne des œufs réquisitionnés par le gouvernement de Madrid :

Les avances équivalent à 70 pour cent de la valeur de la marchandise consenties par les banques en faveur des négociants intéressés et pour lesquelles ces derniers doivent payer des intérêts de retard seront réglées par la B. C. R. avec les devises, bloquées, figurant à l'avoir de l'Espagne.

Au fur et à mesure que le gouvernement de Madrid réglera le montant des marchandises réquisitionnées, les négociants toucheront le solde de leur créance au cours pratiqué à l'époque de l'expédition, soit, 0,82 la peseta.

Quelques chiffres sur le bétail

Voici, d'après les impôts perçus, le dénombrement du bétail dans les années ci-après :

Années Têtes

1930 31.620.943
1931 34.635.194
1932 33.730.500
1933 31.130.014
1934 29.834.243
1935 32.852.215

D'autre part, on a donné gratuitement aux villages - modèles le nombre de taureaux ci-après :

Années Têtes

1923 14
1924 219

Succursale d'Izmir
Location de coffres-forts à Pétra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rıhtim han, Tél. 44870-7-8-9

DÉPARTS

SPARTIVENTO partira Mercredi 9 Septembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulou, Galatz, et Braila.

Le vapeur MERANO partira Mercredi 9 Septembre à 17 h. pour le Pirée, Naples et Marseille et Gênes.

BOLSENA partira Jeudi 10 Septembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossiisk, Batoum, Trébizonde, Samsun, Varna et Bourgas.

QUIRINAL partira Vendredi 11 Septembre à 9 h. précises des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

FENICIA partira Samedi 12 Sept. à 17 h. pour Salonique, Miletin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

CAMPIDOGLIO partira le Lundi 14 Sept. à 12 h. pour Smyrne, Salonique, le Pirée, Patras, Naples, Marsaïlis et Gênes.

ASSIRIA partira Mercredi 16 Sept. à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulou, Galatz, et Braila.

AVVENTINO partira Jeudi 17 Septembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, et Constantza, CALDEA partira Jeudi 17 Septembre à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

CELIO partira Vendredi 18 Sept. à 9 h. des Quais de Galata, le Pirée Brindisi, Venise et Trieste.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Express Italica pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rıhtim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Pétra, Galata-Seray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hübavendigär Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam-Hambourg, ports du Rhin,	« Deucalion », « Hercules », « Hercules »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port ch. du 13-19 Sept.
Bourgas, Varna, Constantza	« Deucalion », « Triton »	"	vers la 18 Sept.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool,	« Delagoa Mary », « Lima Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Sept. vers le 18 Nov.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Hübavendigär Han — Salon Caddesi.

Laster, Silbermann & Co.

ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60

Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova

Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREMEN, ANVERS

S/S CAPO PINO le 5 Septembre
S/S CAPO FARO le 24/9
S/S CAPO ARMA le 8 Octobre

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

S/S CAPO FARO le 7 Septembre
S/S CAPO ARMA le 21/9
S/S CAPO PINO le 5 Octobre

Billets de passage en classe unique à prix réduit dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris.

Atid. Navigation Company Cailla Services Maritimes Roumains

Départs prochains pour CONSTANTZA, GALATZ, BRAILA, BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE

S/S BUCURESTI le 9 Septembre
S/S PELEŞ le 16 Septembre
S/S ATID le 14 Septembre

Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT SAID et ALEXANDRIE :

S/S ATID le 3 Septembre
S/S OITUZ le 14 Septembre
S/S ALISA le 21/9
S/S ARDEAL le 26 Septembre

Service spécial bimensuel de Mersin pour Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Said et Alexandrie.

Pour tous renseignements s'adresser aux Services Maritimes Roumains, Galata, Merkez Rıhtim Han, Tél. 448278 ou à l'Agence Maritimes Laster, Silbermann et Cie, Galata Hovagimyan Han Tél. 446478.

Service spécial d'Istanbul via Port-Said pour le Japon, la Chine et les Indes

par des bateaux-express à des taux de fréts avantageux

<p

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les grandes puissances européennes et la situation actuelle

M. Burhan Belge adresse, de Budapest, sous ce titre, un intéressant article à l'*"Aqik Soz"*. Il précise que l'Angleterre et la Russie ne sont pas, à proprement parler, des puissances continentales et s'attache à étudier le rôle de la France, de l'Allemagne et de l'Italie sur l'échiquier européen :

Si l'on examine bien la période d'après guerre, on constate que toute la politique européenne est composée par les phases des luttes d'intérêt entre ces trois Etats. Le rôle de l'Angleterre et de la Russie a été de participer à cette lutte et d'y chercher leur part au gré de leurs intérêts et de leurs vues.

En 1918, l'Europe rentre sous l'hégémonie française. Avec Mussolini, l'Italie entreprend la lutte contre cette hégémonie. Une partie des petits Etats de l'Europe sont avec la France ; les autres sont avec l'Italie. L'Allemagne a été neutralisée au point de vue politique par le traité de Versailles. Derrière l'aparente unité de front de l'Angleterre, la France et l'Italie, une lutte d'influence se livre entre la France et l'Italie et l'Angleterre remplit le rôle d'arbitre entre ces deux grands pays amis. Dès que l'Italie semble regarder avec une certaine insistance vers l'Allemagne et la Russie soviétique, l'Angleterre accentue son attitude favorable à la France.

Cette situation s'est maintenue jusqu'à la venue au pouvoir d'Hitler. En revanche, dès l'avènement d'Hitler, l'Allemagne recommença à compter en Europe comme un élément politique indépendant et puissant ; dès lors l'Angleterre eut à compter avec les intérêts divergents de trois puissances et à les équilibrer. C'est là la caractéristique de la dernière phase de l'histoire européenne ; celle que nous vivons à l'heure actuelle.

Le but de l'Angleterre, comme aussi celui de la Russie soviétique, est de conserver sa propre liberté d'action et de manœuvrer entre les trois grands Etats européens : France, Italie, Allemagne. Et ceci est possible en actionnant ces pions qui remplissent le rôle des « soldats » sur l'échiquier européen : les petits Etats. Mais il en est de même aussi pour les trois grands Etats en lutte entre eux. En d'autres termes, toute la politique européenne actuelle se résume en un jeu de pions. Tout comme on le fait sur l'échiquier de bois, durant des attaques ou des défenses importantes, ou encore, vers la fin de la partie...

Maintenant, les grandes puissances cherchent à s'arracher, l'une à l'autre, les petits Etats. Le nouvel équilibre résultera de l'action et de la réaction de ces petits Etats.

Donnons-en un seul exemple : au moment précis où la France s'entend à nouveau avec la Pologne et où l'on réserve à Paris une réception à grand fracas au général Rydz-Smigly, un ami de la France, comme Titulescu, est exclu du cabinet roumain.

La France, l'Allemagne et l'Italie en luttant réciproquement contre l'hégémonie de l'adversaire tendent à établir leur propre hégémonie. Et tout cela, en Europe.

La situation était la même, avant la guerre générale, — à condition d'ajouter l'empire d'Autriche à la liste. Mais alors il y avait de grandes possibilités hors d'Europe. Aujourd'hui, ces possibilités extra-européennes se réduisent graduellement et le conflit d'intérêts entre ces trois Etats en est rendu plus aigu et plus violent.»

Sur le même sujet, M. Yunus Nadi écrit dans le *"Cumhuriyet"* et *"La République"* :

«Dans l'espace de quelques jours,

nous avons été témoins à la fois de plusieurs événements importants : l'alliance franco-polonoise fut confirmée et renforcée par un nouveau protocole militaire. Contre la prolongation de la durée du service actif en Allemagne, la France a voté des crédits extraordinaires, destinés à renforcer ses armées techniques. Grâce à cela, l'équilibre qui avait semblé un moment devoir être détruit, se trouve de nouveau rétabli d'une façon solide. A présent, les déseins attribués à la Roumanie qui a sacrifié son ministre des affaires étrangères expérimenté, peuvent aussi être considérés comme ayant grandement perdu leur force. Dans ces conditions nouvelles surtout, la Roumanie conservera sa place dans le concert de la Petite-Entente et de l'Entente Balkanique et l'ancienne alliance de la Pologne qui sera consolidée également de ce côté-là, revêtira un caractère nouveau.»

La Yougoslavie, notre compagnie sincère sur la route de la paix

M. Ahmet Emin Yalman, qui avait visité Belgrade il y a vingt-un ans, en qualité de correspondant du *"Tannin"*, compare, dans le *"Tannin"*, le spectacle qu'il avait vu alors à celui d'aujourd'hui. Et il ajoute :

«La différence, en 21 ans, ne réside pas seulement dans le développement essentiel de la ville de Belgrade et de toute la Yougoslavie ; il y a 21 ans, la Yougoslavie était dans les rangs de nos ennemis ; aujourd'hui, nous nous trouvons, elle et nous, dans les mêmes rangs.

Comme tout Turc venant en Yougoslavie, j'ai pu constater moi aussi la solidité des liens qui nous lient ; j'ai senti profondément la joie de nous voir dans les mêmes rangs. Tout particulièrement, l'évocation de mes souvenirs d'il y a 21 ans se teintait en moi d'une sympathie et d'un intérêt très vifs.

Après être venu ici j'ai dû avouer en moi-même que tant que l'on n'a pas fait la connaissance directe de ce peuple loyal et droit, il est impossible de saisir le véritable sens de l'amitié yougoslave.

Ce voyage a comblé, pour moi, une lacune. Je considérai comme le devoir patriotique le plus doux de relater à mes lecteurs ce que j'ai vu et de leur faire connaître la Yougoslavie pacifique, laborieuse et amie.»

Le pacte turco-anglais est-il un fait accompli ?

Exceptionnellement, et en raison de l'intérêt qu'il présente, nous reproduisons aujourd'hui sous cette rubrique un article du *"Yeni Asir"*, l'important quotidien d'Izmir, où il est dit notamment :

«C'est grâce aux efforts systématiques et constants du kamalisme et à la bonne volonté dont s'inspirent les quatre Etats de la péninsule que les Balkans, qui furent longtemps l'un des coins les plus tourmentés de l'Europe, en sont devenus la zone la plus profondément pacifique.

On peut considérer aussi comme couronnés de succès les efforts qui avaient été déployés en vue de la conclusion d'un pacte asiatique entre la Turquie, l'Iran, l'Afghanistan et l'Irak. Ce pacte sera un instrument puissant de paix contre les aventures qui pourraient être orientées vers cette partie du monde.

La Turquie ne s'est pas bornée à être la protagoniste de la paix en Orient et en Occident ; elle s'est efforcée de lui assurer pratiquement une longue existence. Le système de paix que nous avons créé est apte à être étendu par la collaboration avec les autres systèmes qui tendent à travailler pour la paix.

Mais le rôle le plus important de la Turquie a été d'avoir modifié de fond en comble le cours de l'histoire. L'empire ottoman était le champ ouvert à la

concurrence des grandes puissances. Tandis que les Allemands aspiraient à étendre leur action vers l'Est, le long de la ligne de Bagdad, qu'ils appelaient la «voie impériale», la Russie tsariste ambitionnait d'étendre son pouvoir au Bosphore et aux Dardanelles. L'Angleterre était impressionnée par ces deux tendances. L'une et l'autre étaient susceptibles de susciter de graves dangers sur les routes impériales de la Grande-Bretagne.

Une Turquie forte, en assurant son indépendance par une victoire décisive, a fait disparaître ces deux dangers. En se renforçant dans l'intérêt de sa propre sécurité, la Turquie est convaincue d'avoir contribué à consolider la sécurité des pays intéressés au maintien de la sécurité de la Méditerranée occidentale et, en un mot, de l'Angleterre. L'Angleterre a compris qu'une Turquie forte, serait pour elle-même une catastrophe. Beaucoup d'événements de l'après-guerre ont contribué à faire de ce sentiment une conviction. C'est la raison pour laquelle une Turquie forte, pacifique et qui méprise les aventures a été accueillie avec sympathie par la Grande-Bretagne. Et ce sont là les raisons qui font qu'à l'occasion du voyage de S. M. Edouard VIII en notre pays, cette entente turco-anglaise, que l'on a lieu de considérer comme un fait accompli, acquerra encore plus d'importance.»

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet turc No. 1008 obtenu en Turquie en date du 2 octobre 1929 et relatif à un «appareil pour calfeuter des ancrages, des ponts de navires, des boulons et autres analogues» désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perseme Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

BREVET ACEDER

Les propriétaires du brevet turc No. 1002 obtenu en date du 21 octobre 1929 et relatif à un «procédé pour la fabrication des boulons pour chaudières de locomotives ou autres analogues», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perseme Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.



Les milices gouvernementales qui se distinguent par une remarquable... fantaisie vestimentaire, au combat

FEUILLET DU BEYOGLU No. 7

LA NEIGE DE GALATA

Par LOUIS FRANCIS

V

Puis, il vint s'accouder à sa fenêtre. Au delà de la cour et des bâtiments de l'école Saint-Michel, il pouvait apercevoir la pointe du Sérail et Sainte-Sophie, et, à gauche, le phare de Kadiköy. La mer était bleue avec des reflets d'or. Mais le jeune homme regardait machinalement, sans sourire du spectacle.

Bérard était de ces jeunes gens qu'une sensibilité ombrageuse rend prompts à souffrir de tout.

On pourrait croire que la délicatesse d'impression rend de telles natures capables de compenser par des moments de vif bonheur les occasions de tristesse qui les assaillent trop souvent. Mais il n'en est rien. Et des gens plus

simples, ou du moins mieux adaptés à la vie, s'étonnent de les voir inquiets et malheureux dans des conditions où la plupart auraient lieu de se proclamer satisfaits.

Véronique l'aimait. Il n'en pouvait douter. Il la sentait toujours prête à lui faire plaisir, jeune, empêtrée, et souvent émouvante.

Mais toute cette tendresse ne parvenait pas à dissiper l'ombre maintenue par l'idée des voyages que la jeune femme faisait auprès de son mari.

Bien des amants, même de ceux dont le cœur est pur, s'accordent par le parage.

Il leur suffit de penser que ce qui leur fut donné est unique, sans équivalent, et que les liens où leur maîtresse est te-

nuent des grandes puissances. Tandis que les Allemands aspiraient à étendre leur action vers l'Est, le long de la ligne de Bagdad, qu'ils appelaient la «voie impériale», la Russie tsariste ambitionnait d'étendre son pouvoir au Bosphore et aux Dardanelles. L'Angleterre était impressionnée par ces deux tendances. L'une et l'autre étaient susceptibles de susciter de graves dangers sur les routes impériales de la Grande-Bretagne.

Une Turquie forte, en assurant son indépendance par une victoire décisive, a fait disparaître ces deux dangers. En se renforçant dans l'intérêt de sa propre sécurité, la Turquie est convaincue d'avoir contribué à consolider la sécurité des pays intéressés au maintien de la sécurité de la Méditerranée occidentale et, en un mot, de l'Angleterre. L'Angleterre a compris qu'une Turquie forte, serait pour elle-même une catastrophe. Beaucoup d'événements de l'après-guerre ont contribué à faire de ce sentiment une conviction. C'est la raison pour laquelle une Turquie forte, pacifique et qui méprise les aventures a été accueillie avec sympathie par la Grande-Bretagne. Et ce sont là les raisons qui font qu'à l'occasion du voyage de S. M. Edouard VIII en notre pays, cette entente turco-anglaise, que l'on a lieu de considérer comme un fait accompli, acquerra encore plus d'importance.»

2991 morts

Ce que la conquête de l'Ethiopie a coûté aux Italiens

Rome, 8. — Suivant les dernières statistiques, les Italiens morts en Ethiopie du 1er au 31 août 1936, durant les reconnaissances et les opérations de police, ont été au nombre de 22 ; les morts des suites de blessures reçues au cours de combats sont au nombre de 5 ; les morts pour raisons de service ou pour maladies, 189. Total : 216.

Le total général des pertes italiennes du 1er janvier 1935, au 31 août 1936, est de 2.991 hommes.

Retour d'Afrique

Naples, 8. — Par le vapeur *Calabria*, environ 2.000 Chemises noires de la division «Assietta II» sont rentrées de la Cyrénafique.

Le navire-hôpital, *Heluan*, est de retour de Massaouah.

Les travaux routiers

Addis-Ababa, 8. — Conformément aux instructions imparties par le ministre des Colonies, les travaux des routes continuent de façon intense également dans les régions des Galla et Sidamo.

On a remis en état de servir, environ 500 km. de piste pour camions, reliant Malca Couba, Mega, Mecale, Iyo, Douboluk, Javello et Agheremariam.

Commentaires anglais

Londres, 8. — Le «Daily Telegraph» et le «Daily Mail» et la «British United Press», en enregistrant le départ de la colonne motorisée de ras Haïlou, observent que l'Italie n'a pas attendu la fin de la saison des pluies pour entamer les opérations de police coloniale qui lui assureront le contrôle de tout le territoire éthiopien.

Le fonctionnement de la justice

Addis-Ababa, 8. — Le tribunal civil pénal a été inauguré hier, marquant ainsi le début du fonctionnement ordinaire de la justice. Il sera complété par la Cour d'Assises le 28 octobre.

Riga, 8. — Dans une correspondance de Londres, le journal *Jaunakasuras* relève l'appui et la solidarité offerte spontanément à l'Italie par de nombreux chefs abyssins désireux de voir régner dans leur pays la paix et l'ordre.

Les manœuvres italiennes

Rome, 8. — Les grandes manœuvres de l'an XV se dérouleront en Sicile.

Le congrès maritime international d'Ostende

Ostende, 8. — A l'occasion du congrès maritime international, le destroyer italien *Grecale* est arrivé ici, salué par des salves d'artillerie.

L'état-major a participé aux réceptions officielles à la municipalité et au ministère des transports. Une foule considérable a visité le navire.

La faillite du Ku-Klux-Klan

New-York, 8. — La tentative de faire revivre l'association terroriste du Ku-Klux Klan a piteusement échoué. Sur 50.000 membres convoqués par le «grand dragon» en conclave à Yorktown, une centaine seulement y participèrent. Profondément déçus, ils se dispersèrent sans rien conclure.

Les mères qui ont perdu un fils en guerre

Washington, 8. — M. Roosevelt a proclamé le 27 septembre «jour destiné à honorer les mères ayant perdu un fils en guerre».

LA VIE SPORTIVE

FOOT-BALL

Nos nouveaux entraîneurs

Trois entraîneurs ont été engagés par la Fédération de foot-ball pour Istanbul, Ankara et Izmir. Le contrat avec l'entraîneur destiné à la capitale a déjà été signé.

Des cours seront organisés dans ces trois villes en vue d'apprendre à nos jeunes gens la technique du foot-ball. Dans le même but on fera venir d'Angleterre un film documentaire sur le foot-ball.

ALPINISME

Le prince et la princesse de Piémont au Mont Blanc

Aoste, 8. — Le prince et la princesse de Piémont ont fait une excursion spontanément à l'Italie par de nombreux chefs abyssins désireux de voir régner dans leur pays la paix et l'ordre.

LA BOURSE

Istanbul 8 Septembre 1936

(Cours officiels)

	Ouverture	Clôture
Londres	635,50	636.—
New-York		